

Appel du Comité exécutif du Comintern sur la mort de Lénine

Aux travailleurs de tous les pays!

Les travailleurs révolutionnaires du monde entier ressentent lourdement la perte qu'ils ont faite en Lénine, du chef le plus grand du mouvement ouvrier. Camarades, cette perte ne doit pas nous décourager. Nous garderons, avec gratitude, le souvenir des services immortels que Lénine a rendus à la classe ouvrière. Suivant son exemple lumineux, nous travaillerons à l'accomplissement de son testament historique. Car autant que Marx, Lénine reste à jamais notre chef.

Marx nous a enseigné les voies de la libération du prolétariat. Lénine nous a conduit dans ces voies.

Lénine a créé le parti ouvrier victorieux de Russie. Avec une foi inébranlable en la puissance révolutionnaire et en l'avenir de la classe ouvrière il a persévéré dans cette œuvre, malgré les plus grandes difficultés, malgré les persécutions, malgré des préjugés profondément enracinés, malgré la trahison de nombreux chefs de la classe ouvrière, pendant le combat contre le despotisme tsariste.

Pendant cette lutte qui a duré de longues années, Lénine a élaboré une stratégie victorieuse, celle du marxisme révolutionnaire et des partis communistes.

Lénine ouvre dans l'histoire du mouvement ouvrier un nouveau chapitre. Dès les premiers jours de son activité Lénine soutint un combat héroïque contre l'esprit capitaliste qui s'était infiltré dans les partis de la IIe Internationale. Lorsque, au début de la guerre impérialiste, ces partis se mirent volontairement au service des gouvernements capitalistes de proie, Lénine formula avec génie le mot d'ordre de la révolution prolétarienne mondiale :

Transformation de la guerre impérialiste en guerre civile!

Animé d'une ardeur révolutionnaire sans limites, armé d'une volonté de fer. Lénine conduisit en 1917 le prolétariat russe à l'assaut de l'État capitaliste. De tous les chefs du mouvement ouvrier moderne il comprit le premier la portée du réveil politique des masses paysannes et la nécessité, pour l'action révolutionnaire, d'une étroite alliance – sous l'hégémonie du prolétariat – du prolétariat industriel et des travailleurs ruraux. Avant tous autres il reconnut dans les Soviets, conseils ouvriers et paysans, les institutions d'État de la dictature prolétarienne. Il unit le prolétariat sous le mot d'ordre ;

Tout le pouvoir aux Soviets!

Il fonda et affermit le pouvoir des soviets, réussissant à libérer les masses laborieuses de Russie du joug préparé pour elles par les mercenaires du capitalisme qui les entouraient d'un cercle de fer.

Nul d'entre nous n'oubliera jamais l'attentat commis contre Lénine en 1918. Nul d'entre nous n'oubliera que des traîtres à la classe ouvrière ont tiré sur notre guide et chef à balles empoisonnées.

Il y a 5 ans Lénine fondait l'internationale Communiste. Il nous révélait alors quels devaient être nos devoirs internationaux ; la réalisation des idéals éternels du socialisme et du mouvement ouvrier. Ce devoir a rempli toute sa vie. L'histoire ne connaît pas de plus grand exemple de dévouement à l'idéal de libération de la classe ouvrière. Nul n'a fait autant que lui pour réaliser cet idéal.

Jusqu'aux derniers temps Lénine consacra au développement révolutionnaire des événements d'Allemagne une attention particulière. Nous pensions tous que la révolution prolétarienne était sur le point de se dresser en Allemagne.

Lénine fut et reste à jamais, le chef de la révolution prolétarienne mondiale. Son génie a signalé le réveil national et la montée révolutionnaire des peuples de l'Orient en lutte contre l'impérialisme capitaliste. Se rendant pleinement compte de leur énorme importance Lénine a travaillé inlassablement à attacher les peuples de l'Orient à l'internationale Communiste.

Son mérite restera à jamais d'avoir affirmé par l'internationale Communiste que :

L'Internationale sera le genre humain

Lénine manifesta toujours une intelligence particulière du mouvement des jeunes et des femmes. Il voyait nettement que son développement porte le dernier coup au principal ennemi de la révolution prolétarienne, à la passivité des masses.

La révolution mondiale progresse, comme le prévoyait Lénine, à pas de géants.

Guidés par la pensée de Lénine, unissons toutes nos forces contre le joug du capital ! Prolétaires de tous les pays préparez-vous aux prochaines luttes révolutionnaires ! Puisseons-nous tous avoir sans cesse au cœur une haine de l'ennemi aussi ardente et aussi profonde que notre amour pour Lénine !

L'Exécutif de l'internationale Communiste appelle toutes ses sections aux prochains combats. À nos millions de camarades de tous les pays nous crions :

Suivez l'enseignement et l'exemple de Lénine qui vivra éternellement dans notre parti ! Combattez comme lui et vous vaincrez comme lui !

L'Exécutif de l'internationale Communiste:

(Signé): Le président: Zinoviev – Clara Zetkin (Allemagne), Kolarov (Bulgarie), Terraccini (Italie), Steward (Angleterre), Stirner (Afrique du Sud), Schuler, Unger (Internationale des Jeunes communistes), Boukharine, Radek (Union soviétique), Pruchniak (Pologne), Amter (Amérique), Kuusinen (Finlande).

Le Bureau de l'internationale Syndicale Rouge: Lozovski.

Pravda et Izvestia, 23 janvier 1924, p. 2.

La Correspondance internationale, 6e année, n°4, 24 janvier 1924, p. 58.

Message du Parti Communiste d'Allemagne au Comité Central du PCR (b) sur la mort de Lénine

Chers camarades ! Le cœur de Vladimir Ilitch Lénine, le créateur et le dirigeant du PCR, le fidèle et inébranlable timonier de la Russie soviétique, le brillant dirigeant des travailleurs révolutionnaires du monde entier, a cessé de battre. La mort impitoyable a brisé nos espoirs de voir notre leader bien-aimé se remettre de sa grave maladie et consacrer à nouveau son énergie exceptionnelle à notre grande cause internationale.

Chers camarades ! C'est avec une profonde tristesse que nous inclinons nos bannières devant ce qui était mortel en Vladimir Ilitch. Au nom des travailleurs révolutionnaires d'Allemagne, nous adressons nos salutations fraternelles les plus sincères au Parti communiste russe, à tous les partis de l'Internationale communiste, qui ressentent le plus durement cette perte, et à tous ceux qui, dans toute la Russie pleurent leur dirigeant bien-aimé. Nous leur exprimons notre plus profonde sympathie pour cette perte irremplaçable pour nous tous.

En cette heure difficile, nous nous consolons en sachant que l'influence du camarade Lénine est durable, que sa cause a un fondement indestructible en Russie soviétique et que des millions de personnes à travers le monde suivent la voie qu'il a tracée. Ils sont déterminés à s'y tenir et à poursuivre, inspirés par son énergie de fer, la lutte de libération du prolétariat et à achever sur l'ensemble du globe la grande œuvre si prometteuse commencée par la victoire et les succès de la Russie des Soviets.

Nous n'avons pas l'intention d'exposer ici, même en termes généraux, toute la signification du fait que le Parti communiste russe, la Russie soviétique et l'Internationale communiste ont eu la chance d'avoir un dirigeant tel que le camarade Lénine. Le Comité central du PCR et les membres du PCR sauront mieux que quiconque apprécier ce que le camarade Lénine a signifié pour eux et pour nous tous.

Nous ne voulons dire qu'une seule chose : si le mouvement ouvrier allemand, dans les années de son développement, avait été, comme le mouvement russe, imprégné du génie de Lénine, si la gauche allemande, à l'instar des bolcheviks dirigés par le camarade Lénine, avait réalisé une scission avec les mencheviks d'Allemagne bien avant la guerre, la meilleure partie du prolétariat de notre pays se serait endurcie dans cette lutte sans merci contre le menchévisme. Elle aurait acquis une telle confiance et une telle influence dans la classe ouvrière qu'elle aurait été en mesure de transformer la timide révolution de novembre 1918 en une véritable révolution bolchevique et de créer, ensemble avec la Russie des Soviets, du Rhin à Vladivostok, un puissant bastion soviétique uni contre le monde capitaliste. Des souffrances incommensurables et de lourdes déceptions auraient ainsi été épargnés aux peuples allemand et russe.

Sur le cercueil de Lénine, nous renouvelons notre vœu que sa volonté, sa cause et ses leçons restent à jamais pour nous un testament, un exemple et un fil conducteur. Lénine est notre chef. Il le restera même lorsque la bannière qu'il a portée bien haut dans toutes les batailles depuis un quart de siècle sera portée par d'autres mains à la tête du prolétariat international en lutte.

Le Comité central du Parti communiste d'Allemagne (Section de l'Internationale communiste).

Berlin, le 22 janvier 1924.

Ou Velykoï Mogily. Izdaniye Gazety Krasnaïa Zvezda, Moskva, 1924.
[*Devant le grand tombeau. Éditions du journal l'Étoile Rouge, Moscou, 1924, p. 35.*]
Traduction MIA.

Aux travailleurs de France sur la mort de Lénine

Un homme est mort, qui n'a vécu que pour la cause ouvrière et qui a consumé, au service du prolétariat international, toutes les forces vives de son esprit et de son cœur.

Lénine n'est plus.

Le chef de la révolution universelle, contre lequel montaient les fureurs de la bourgeoisie, vient de disparaître, succombant au mal implacable et sournois qui, depuis de longs mois, rongait son corps ascétique miné par la souffrance de la prison, de la misère et de l'exil, et aussi, il faut bien le dire, par la trace des balles des socialistes passés au camp du capital.

Pour le prolétariat international, pour la révolution universelle, le coup est terrible. Tous les ouvriers conscients de la destinée de leur classe, tous les paysans qui, de plus en plus nombreux, attendent de l'émancipation des ouvriers, de la dictature du prolétariat, leur propre émancipation, ressentiront cruellement ce coup inexorable ; il les atteindra jusqu'au plus profond de leur être.

Le prolétariat russe et la révolution soviétique, l'Internationale communiste et l'I.S.R. [*Internationale Syndicale Rouge*], le prolétariat de tous les pays et la révolution universelle sont aujourd'hui en deuil. Le guide unanimement reconnu vers lequel ils se tournaient aux heures difficiles les quitte pour toujours.

Son nom, sa mémoire, son exemple leur restent comme autant de flambeaux qui brillent dans les ténèbres et qui ne s'éteindront pas. Avec le nom de Lénine sur les lèvres, avec son image dans le cœur, les prolétaires continueront le combat sans s'écarter un seul jour de la route qu'il avait tracée, et où, dès le lendemain de la guerre, il s'était engagé le premier, presque seul, mais sachant que tôt ou tard, il serait suivi par la masse.

Lénine aura été, après Karl Marx dont il se proclamait le disciple enthousiaste et le continuateur inflexible, le plus grand serviteur de la classe ouvrière. La grandeur de Marx, c'est d'avoir cru à la classe ouvrière, alors qu'elle était à peine née, à peine organisée et qu'elle manquait encore de cette foi en elle-même qui fait les révolutions. La grandeur de Lénine, c'est d'avoir cru au prolétariat russe, de s'être – déserteur, comme Marx et tant d'autres de la classe bourgeoise – mêlé au prolétariat russe au point de se confondre indissolublement avec lui, au point qu'on ne saura jamais peut-être qui, dans cette union intime d'un homme et d'une classe, a le plus reçu et qui a le plus donné.

Lénine, comme Marx, n'a pas cru seulement à la classe ouvrière, il a cru, de la même foi inaltérable et forte à la révolution par la classe ouvrière ; non pas seulement à la révolution russe, non pas seulement à la révolution européenne, mais à la révolution mondiale. Et s'il meurt avant d'avoir assisté au triomphe de sa certitude, il est mort, n'en doutons pas, sûr de son triomphe. Il a vu mûrir lentement les épis que la faux des moissonneurs couchera, tranchera inéluctablement demain.

Il était le fondateur de la IIIe Internationale, de l'Internationale Communiste. Dès que l'impérialisme eut déchaîné la guerre où plus de 20 millions d'hommes allaient tomber, Lénine et son parti, ce Parti bolchevik qui fut son œuvre et dont on ne peut le séparer, proclama que du conflit des impérialismes assassins sortirait tôt ou tard la guerre civile. Et non content de parler, il ne cessa d'agir. Et ce fut Zimmerwald, et ce fut Kienthal, îlots perdus semblait-il dans l'infini de la mer sanglante. Et ce,

fut la IIIe Internationale. Comme Lénine l'avait prédit, la Révolution russe sortit des tranchées, à la pointe du fusil des combattants et comme il l'avait encore prédit, la dictature du prolétariat sortit de la Révolution russe.

Et tout cela, c'est pour une part immense l'œuvre de Lénine, et de son parti. C'est pourquoi aujourd'hui le cœur du prolétariat international palpite avec douleur sur un rythme de deuil.

Haut les cœurs travailleurs de France ! Tête haute, communistes et sympathisants ! Qu'aucun ouvrier, qu'aucun révolutionnaire ne se laisse abattre. Malgré Lénine mort, la Révolution est debout ! Debout en nous ! Debout dans ce Parti communiste où vit ineffaçable la pensée marxiste de Lénine ! Debout, dans ces syndicats et ces conseils d'usines qui mènent contre la bourgeoisie un combat sans merci ! Debout dans les corons et dans les casernes mêmes où nos jeunes communistes lui font un écho qu'aucun conseil de guerre ne saurait étouffer, debout jusque dans les villages où des paysans gagnés à l'idée communiste décorent leurs portes de la figure méditative et rude du chef bolchevik ! Debout dans les colonies les plus lointaines, partout où il y a des opprimés qui étouffent, des exploités attendant l'heure.

La Russie fera à Lénine des obsèques solennelles. Que ce jour où le grand révolutionnaire descendra dans la tombe au milieu des fleurs, au rythme de l'hymne sacré à ceux qui sont morts pour la Révolution, que ce jour lui soit consacré partout, que dans toutes les usines, ne fût-ce que cinq minutes, le travail s'arrête, les bras se croisent, que chacun se joigne en esprit au cortège funèbre, que le soir, de toutes les sections communistes, de tous les syndicats révolutionnaires, les mêmes cris jaillissent de toutes les poitrines, les cris de « *Vive Lénine ! Vive la Révolution russe ! Vive l'Internationale Communiste ! Vive le prolétariat universel !* »

Le Parti Communiste (Section française de l'Internationale Communiste)

L'Humanité, mercredi 23 janvier 1924, p. 1.

Lénine: un demi-siècle de lutte révolutionnaire commune des prolétaires russes et polonais

Chers camarades ! Le Comité Central du Parti Communiste Polonais est à vos côtés dans le profond chagrin qui vous frappe.

La mort de Vladimir Ilitch Lénine nous rappelle près d'un demi-siècle de lutte révolutionnaire commune des prolétaires polonais et russes. Mais le souvenir des deux dernières périodes de cette grande époque est particulièrement fort et vif : la période de la première révolution, qui a ébranlé les fondements séculaires du tsarisme, et la période de la guerre mondiale et de la deuxième révolution russe, couronnée par le coup d'État prolétarien. La puissante figure du leader défunt a marqué de son empreinte indélébile l'ensemble de cette grandiose époque.

Pendant les années terribles de la guerre, nul autre que lui n'a mené une lutte aussi acharnée, aussi irréconciliable contre les tendances nationalistes et les trahisons, personne n'a alors posé avec autant de clarté et de fermeté devant l'ensemble du prolétariat mondial la tâche de la conquête révolutionnaire du pouvoir. Nul autre que lui n'a été aussi conscient de l'inéluçabilité, mais aussi de la difficulté de cette tâche, et n'a été un maître aussi sage et éprouvé pour tous les partis de l'Internationale communiste qu'il avait créée.

Personne d'autre que lui n'a réussi à unir, dans un processus organique indissoluble et vivant, la tâche historique mondiale de l'émancipation du prolétariat avec la lutte des masses paysannes contre l'oppression capitaliste, avec la lutte des peuples coloniaux en éveil et, en général, de toutes les nationalités opprimées contre l'asservissement impérialiste.

Personne n'a autant uni les innombrables masses populaires de littéralement toutes les parties du monde dans un seul élan et personne n'a aussi harmonieusement combiné en lui-même, dans son enseignement et dans son action, une telle clairvoyance marxiste inégalée, un courage désintéressé, une intransigeance et une détermination révolutionnaires avec un calcul prudent que Vladimir Lénine.

Camarades ! Votre perte est incommensurable, mais personne n'a été aussi heureux que vous, en comptant parmi vous, à l'époque historique la plus tumultueuse, un dirigeant prolétarien et un homme tel que Vladimir Ilitch Lénine. Personne n'a reçu un héritage plus riche.

Au nom du prolétariat polonais profondément bouleversé, nous vous exprimons nos condoléances fraternelles et notre ferme conviction que le prolétariat mondial, avec le PCR comme avant-garde, rallié autour de la bannière d'Ilitch, mènera à son terme la grande œuvre qu'il a commencée.

Mémoire éternelle à Vladimir Lénine !
Vive la phalange léniniste d'acier !

Le Comité central du Parti communiste de Pologne

*Ou Velykoï Mogily. Izdaniye Gazety Krasnaïa Zvezda, Moskva, 1924.
[Devant le grand tombeau. Éditions du journal l'Étoile Rouge, Moscou, 1924, p. 114.]
Traduction MIA.*

Message du Parti Communiste palestinien sur la mort de Lénine

Le Parti communiste de Palestine s'incline avec vous sur la tombe de l'immortel chef du prolétariat international, le camarade Lénine.

Pour tout l'Orient asservi et opprimé, le camarade Lénine était un prophète de la lutte et de la liberté. Son génie a éclairé les voies du renversement du lourd joug national et étranger. Les mots de Lénine atteignaient le fellah obscur et oublié dans les villages le plus reculés. Et dans les moments de désespoir les plus durs qu'a connu l'Orient, ils rêvaient du jour où le « Moscou » de Lénine leur apporterait la libération. La haine profonde de la domination coloniale, la croyance en la libération de l'humanité laborieuse, tout cela est associé en Orient au nom du camarade Lénine.

Avec la mort du camarade Lénine, l'Orient a perdu son prophète. La paysannerie asservie a perdu son chef. Les cœurs de millions de travailleurs épuisés sont saisis d'une profonde tristesse.

Ici, en Orient, nous ressentons cette perte de manière particulièrement douloureuse. Notre parti n'a pas encore gagné en force. Il n'en est qu'au stade de la formation organisationnelle. Dans un environnement de profond antagonisme national, dans un pays dominé par des préjugés et des superstitions religieuses et autres, dans une société d'esclavage et d'oppression féodale, sous la domination de l'impérialisme le plus odieux, où les classes possédantes s'efforcent par tous les moyens d'ériger un mur de séparation et de discorde entre les travailleurs de différentes nationalités, c'est ici, plus qu'ailleurs, que nous avons appris à connaître et à apprécier les enseignements du camarade Lénine.

Les enseignements du camarade Lénine sur l'organisation de l'avant-garde de la classe ouvrière et les tâches du parti communiste dans le contexte de la lutte nationale nous aideront à créer en Palestine un parti communiste fort et uni, capable, en dépit de tous les obstacles et de toutes les entraves, de conduire le prolétariat du pays sur la voie de la lutte pour la dictature du prolétariat et pour la libération des masses laborieuses.

La graine semée par Lénine ne dépérira pas en Orient. Les jeunes partis communistes de l'Orient poursuivront son œuvre et suivront ses préceptes.

Vive la révolution mondiale !
Vive le PCR !

Le Comité central du Parti communiste de Palestine.

Ou Velykoï Mogily. Izdaniye Gazety Krasnaïa Zvezda, Moskva, 1924.
[Devant le grand tombeau. Éditions du journal l'Étoile Rouge, Moscou, 1924, p. 114.]
Traduction MIA.